

Etude paysagère du parc du château de Rabodanges



Direction Régionale de l'Environnement
BASSE-NORMANDIE

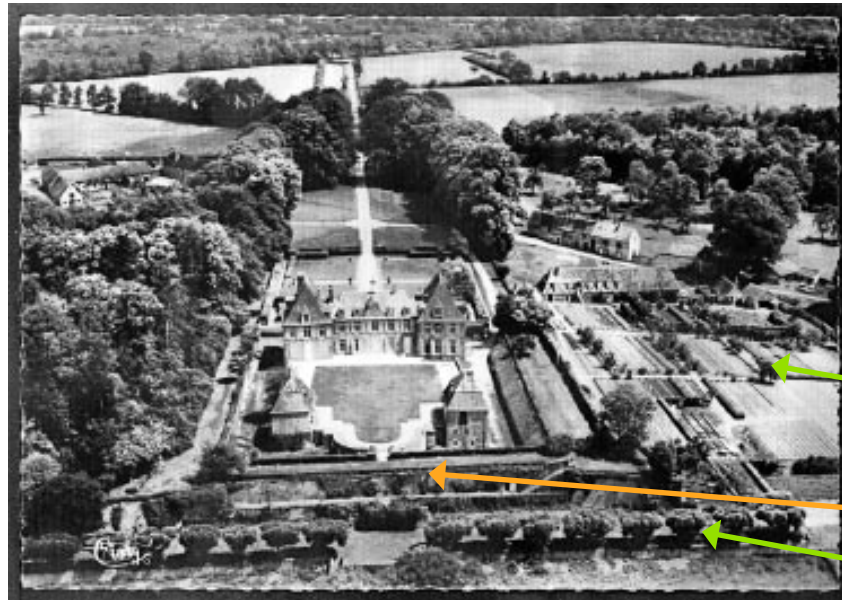


Décembre 2005 - SETUP ENVIRONNEMENT

Phase 1 : Analyse historique

Le parc du château de Rabodanges a été classé parmi les sites et monuments naturels le 8 novembre 1943. Le 26 Décembre 1999, sous la force de la tempête, les arbres se cassent laissant une masse impressionnante de bois au sol. Dégagée en grande partie, la propriété est encore marquée par cette catastrophe.

Dans le cadre des crédits mis à la disposition de la DIREN Basse-Normandie, le cabinet SETUP-ENVIRONNEMENT a été missionné pour faciliter la réflexion et la conception d'un projet de restauration du site. Cette étude a été menée en collaboration avec le propriétaire Monsieur LEMOINE-BOUCAUD, la DRAC, le SDAP du département de l'Orne, sous le pilotage de la DIREN.

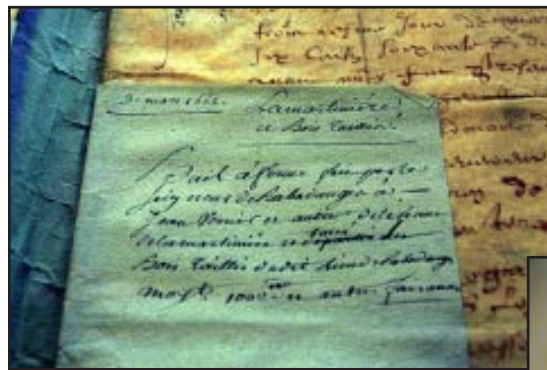


cette carte postale du début du siècle permet de voir clairement la composition générale des lieux. Les axes majeurs, les jeux de terrasses, les alignements d'arbres, le potager, les pelouses sont perceptibles...

La zone de potager

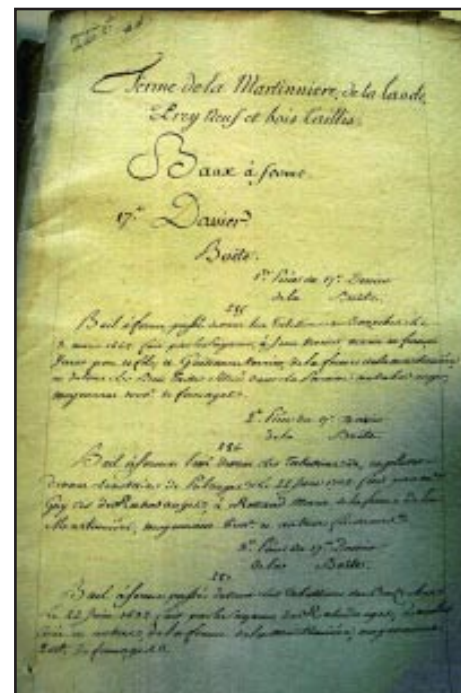
Les murs et terrasses

Les alignements d'arbres taillés



La présence aux archives départementales de l'Orne d'un fond spécial des Seigneurs de Rabodanges a permis de retrouver de très nombreux et très vieux documents, nous apprenant une intense activité autour du château, dans le potager, les jardins, les champs...

Certains actes notariés permettent d'imaginer l'importance du domaine durant les XVII et XVIIIème siècle.



Ce plan du cadastre Napoléonien annoté apprend de façon précise l'occupation et la destination des parcelles et lieux.

C'est ainsi que sont utilisés les termes jardin, promenoirs, jardins anglais, avenue, futaie...

Ce plan informe des grands tracés de l'époque, toujours visibles ; Signale l'organisation rayonnante à partir d'un cercle et de son centre, bien moins perceptible aujourd'hui...

De nombreuses parcelles autrefois plantées, labourées ont aujourd'hui perdu leur affectation.

L'organisation circulaire

La présence d'axes autrefois majeurs qui aujourd'hui se lisent avec difficulté.



Photographie aérienne de 1947

Une forêt en court de formation

une organisation en demi-cercle des bâtiments et structures.

L'analyse des photos aériennes de l'IGN depuis 1947 nous permet de connaître l'état des lieux à chaque prise de vue et de constater des évolutions.

La disparition, l'évolution, la transformation des éléments de composition sont ainsi visibles et nous permettent de comprendre l'état actuel des lieux.

La photographie de droite nous montre un remarquable potager, par des juxtaposition de rectangles, des tracés de voies minérales, la présence de quelques végétaux arbustifs...



Photographie aérienne de 1972

Phase 2 : Analyse de l'état actuel



Rabodanges, par sa topographie prononcée et caractéristique, fait partie de la Suisse Normande et se situe à proximité de la vallée de l'Orne.

L'espace environnant se compose d'un paysage de collines, avec des versants de faibles pentes, accompagné par de larges zones planes où évoluent les champs et pâtures. On rencontre cependant çà et là, quelques pentes abruptes où l'on aperçoit la roche sous-jacente.

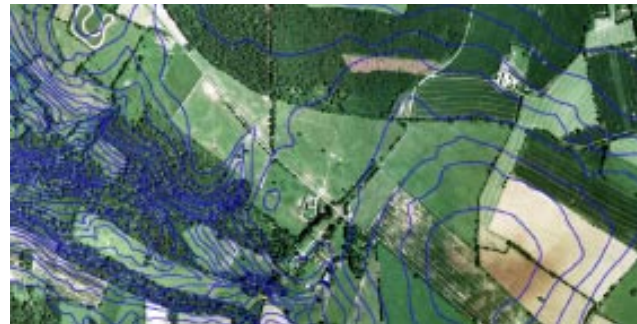
Les zones planes permettent des vues larges et aérées sur l'horizon et ouvrent ainsi l'espace sur son milieu. Les zones plus abruptes offrent quant à elles, des points de vues avec généralement des cônes de vues (vues plus ponctuelles, avec relation de dominant-dominé).



Le relief offre ici une véritable dynamique sur la lecture du paysage.

Autrefois utilisés à des fins stratégiques et défensives, le château et son parc profitent aujourd'hui de cette composante majeure du site.

Le parc avec ses éléments de composition, de structures sont en relation directe avec le relief.



Le parc du château de Rabodanges, construit peu de temps après la reconstruction du château emprunte son vocabulaire au jardin à la française ainsi qu'au jardin classique italien. Ici, se sont perspectives, alignements, composition circulaire, haies taillées, terrasses, jeux d'eau, effets d'optiques....qui composent ce parc.

De nombreux éléments majeurs sont encore visibles et donnent au parc ce caractère d'affirmation, de mise en valeur, de glorification des arts, de l'homme sur la nature et son environnement.

A travers le parc, de nombreuses fenêtres paysagères sont visibles, rythmant ainsi la promenade et les plaisirs de découverte.

L'ensemble du parc est accompagné par une importante présence de haies de buis et d'alignements de tilleuls. Le végétal est ici acteur de ce spectacle, acteur de composition et de structure. La proportion établie, le choix des essences, les coloris, les hauteurs des sujets, les dimensions des haies animent et font vivre ce lieu.

De nombreux éléments de composition ont cependant disparu ; On notera la présence autrefois dans la forêt bordant le château de jardins anglais (il ne reste plus que quelques traces d'alignements d'ifs...), mais également l'existence d'un véritable réseau hydraulique alimentant des fontaines, ruisseaux et canal qui rejoignaient la pièce d'eau en contrebas, toujours présente).



La pièce d'eau en contrebas



L'alignement de hêtres menant au château

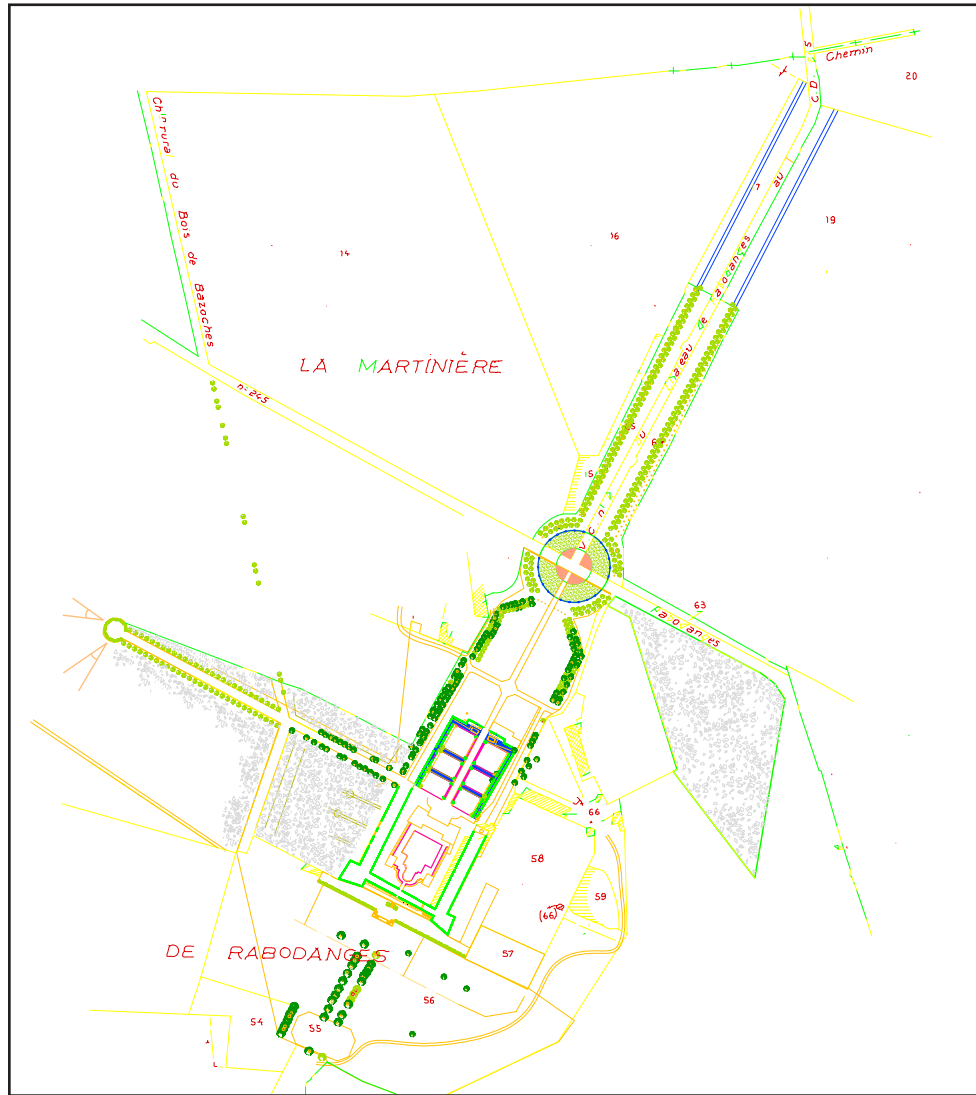


Les terrasses et murs où évoluent des jardins



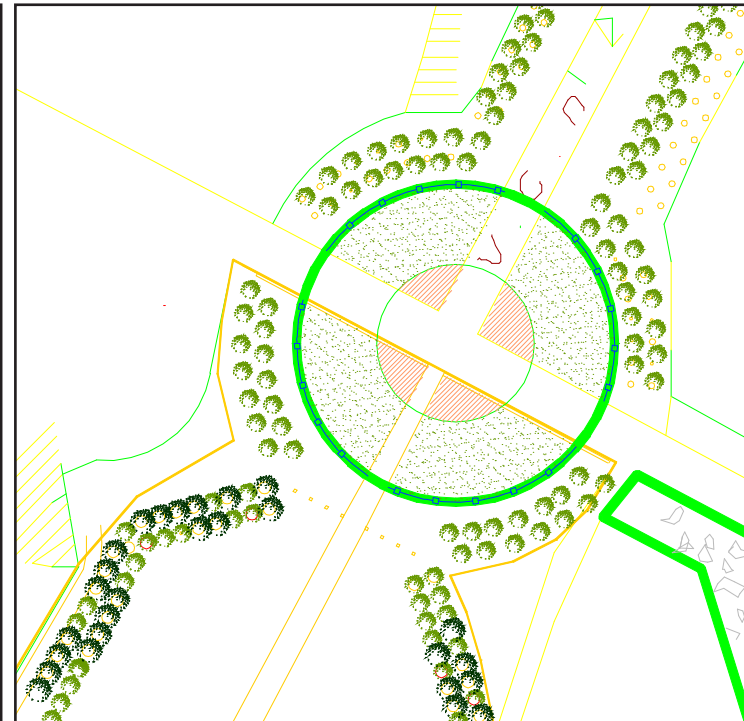
Vue sur la façade principale du château

Phase 3: Propositions d'orientations d'aménagements



Plan général de recomposition du parc

L'ensemble du patrimoine végétal étant ou en mauvais état ou en désaccord avec le style du jardin à la française sera supprimé et régénéré. C'est ainsi que seront replantés les haies de buis sur les remparts, les alignements de jeunes hêtres, ainsi que les tilleuls présents sur les terrasses qui n'assurent pas une pérennité à l'édifice.

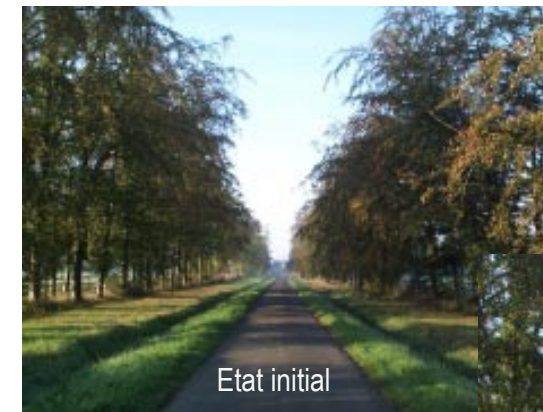


Détail au niveau de l'entrée du parc

Un travail de recomposition est proposé au niveau de l'entrée du parc. Il est ainsi envisagé de retrouver la typologie circulaire d'occupation de l'espace et d'organisation. L'ensemble des éléments cloisonnant et fermant la perspective est amené à disparaître (haies de lauriers palme, portails récents et clôtures...).

Simulation des volumes de haies initiales et projetées

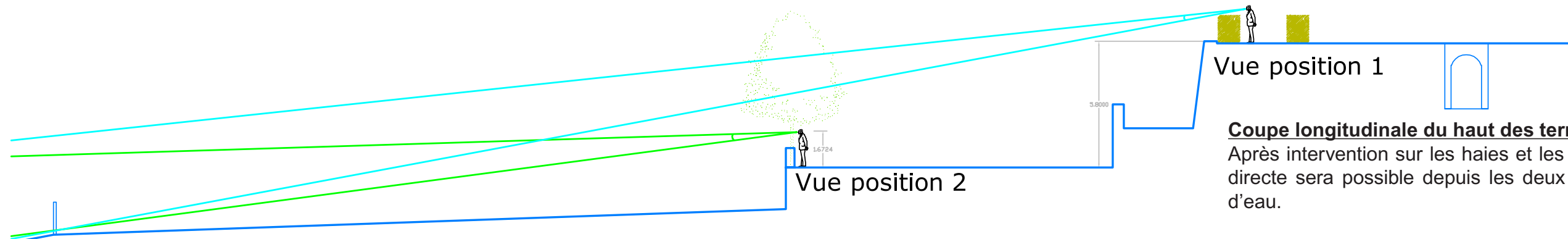
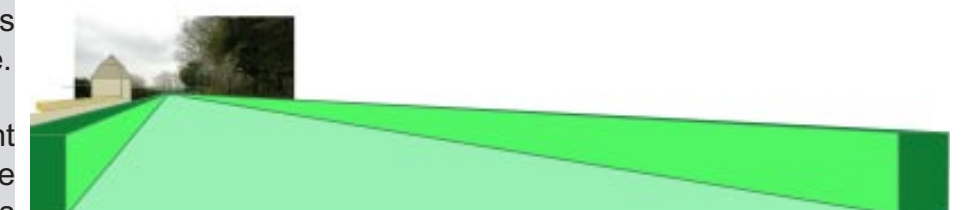
Photo supérieure, le volume des haies de buis se traduit par une masse végétale colossale. Les haies se comportent en mur. Photo inférieure, de nouvelles haies sont plantées et la taille est suivie. La nouvelle perception de la haie permet une lecture plus ouverte vers les pavillons, la vallée...



Etat initial



Etat projeté



Vue position 1

Vue position 2

Coupe longitudinale du haut des terrasses vers la pièce d'eau
Après intervention sur les haies et les tilleuls des terrasses, une vue directe sera possible depuis les deux positions citées vers la pièce d'eau.